



Cultures maraîchères - Octobre 2013

Directeur de publication : Jean-Bernard Gonthier, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion - 24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Pierre Tilma.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A RETENIR

Peu de problèmes phytosanitaires sur l'ensemble des cultures maraîchères.

En pleine période de sécheresse, la pression cryptogamique est faible.

Il est noté une légère hausse de la pression des ravageurs tels que les aleurodes et surtout les thrips, avec pour conséquences la présence de quelques viroses sur de nombreuses cultures, essentiellement tomates, mais le froid a maintenu les populations de ravageurs à un niveau acceptable.

MÉTÉOROLOGIE

Relevés du mois d'août et septembre 2013 comparés aux moyennes décennales sur 3 stations météo situées à proximité des parcelles du réseau de surveillance.

Poste	Pointe 3 Bassins		Tampon PK 14		Isautier Bérive	
	Août	Septembre	Août	Septembre	Août	Septembre
Températures moyennes décennales (°C)	21,9	22,7	15,1	15,1	NC	18,6
Températures moyennes mensuelles (°C)	22,3	23,4	14,9	16,2	17,3	18,8
Pluviométrie décennale (mm)	8	6,1	29	26,7	108,8	29,3
Pluviométrie mensuelle (mm)	0,2	0	36	0	65	0

Les températures d'août et de septembre sont légèrement supérieures à la moyenne décennale.

Par contre, la pluviométrie a été très faible voir nulle en septembre. Les mois qui viennent de s'écouler sont les plus secs depuis 50 ans, avec 50% de précipitations de moins que la normale.

On parle donc de sécheresse, avec la crainte qu'elle ne perdure jusqu'à la fin de l'année.

PHENOLOGIE (stades végétatifs des parcelles suivies fin juillet)

Lieu-dit	Espèce	Variété	Stade
Dos d'Ane	Laitue batavia	Blonde de Paris	Récolte
Dos d'Ane	Laitue beurre	Abago	50 % masse foliaire
La Bretagne	Laitue batavia	Rossia	50 % masse foliaire
La Bretagne	Laitue feuille de chêne	Feuille de chêne blanc	Fin de récolte
Tampon 18 ème km	Laitue batavia	Rossia	Récolte
Piton Hyacinthe	Pomme de terre	Atlas/Soleia	Fin de récolte
Piton Hyacinthe	Pomme de terre	Daifla	Plantation
Salazie	Chouchou	Péi	3 ans
Petit Tampon	Pomme de terre		Pas de nouvelle plantation
Tampon (Notre Dame de la Paix)	Courgettes		Pas de nouvelle plantation
Tampon (Notre Dame de la Paix)	Pomme de terre		Pas de nouvelle plantation
Piton St Leu	Petite tomate	Farmer	Fin de récolte

ETAT PHYTOSANITAIRE DES CULTURES DU RESEAU

POMME DE TERRE

Situation des parcelles

Une plantation suivie est en fin de récolte, les autres sont toutes récoltées. Une nouvelle plantation avec des semences de 2^{ème} main a été réalisée sur Piton Hyacinthe mais aucune sur Notre Dame de la Paix ou le Petit Tampon, les agriculteurs attendant l'arrivée de pluies.

Problèmes phytosanitaires rencontrés

Les tubercules sont en général de bonne qualité, aucun symptôme de gale ou de rhizoctone n'est à signaler sur le site de Notre Dame de la Paix.

Par contre quelques tubercules présentent quelques symptômes de gale sur la parcelle de Pithon Hyacinthe (photo 1), mais dans une infime proportion avec des taches peu visibles.

La faculté germinative et le goût des pommes de terre ne sont pas altérés et la qualité marchande du tubercule est peu dépréciée.

Il faudra absolument ne pas récupérer les semences de cette parcelle et ne pas remettre de pomme de terre sur la parcelle contaminée avant 2 ans.

Le mildiou n'aura été aperçu sur aucune parcelle suivie.

Sur la parcelle du Piton Hyacinthe en fin de récolte, seuls trois traitements auront été réalisés sur toute la durée du cycle.



Photo 1 - Gale (P. Tilma, CA)

LAITUES

Toujours quelques problèmes de pourriture du collet due à *Rhizoctonia* et *Sclerotinia* sur les parcelles de laitues à Dos d'Ane (photo 2). Ces pourritures sont souvent associées à du *Botrytis* (apparition de fructifications grises).

Mais l'intensité de l'attaque est moindre. La notation des dégâts est passée d'une attaque moyenne à une faible présence pour 2 parcelles et absence pour les 3 autres.

Très peu de cas de plants présentant des symptômes de TSWV ont été signalés.



Photo 2 - Pourriture du collet (F Amany, CA)

Par contre, forte présence de mouches mineuses sur les parcelles de la Bretagne (photo 3).

L'adulte est une petite mouche de 1 à 3 mm de long qui pond à l'intérieur des feuilles. La larve, incolore à la naissance puis jaune au dernier stade sont des mineuses de feuilles.

Les mouches mineuses ont 6 stades de développement : œuf, 3 stades larvaires, pupes et adultes.

Les dégâts sont dus aux nombreuses piqûres d'alimentation, de pontes et aux mines. La photosynthèse et donc le développement de la plante peuvent être fortement réduits. Il y a également pour les légumes feuilles une dépréciation commerciale importante.

Plusieurs mesures prophylactiques doivent être prises :

- enlever et détruire les débris végétaux,
- contrôler la qualité sanitaire du plant avant repiquage,
- produire les plants sous insect-proof,
- désherber la parcelle et ses abords,
- détecter les premiers ravageurs à l'aide de panneaux jaunes englués,
- de nombreux parasitoïdes existent localement, ne traiter que si trop fortes infestations.



Photo 3 - Dégâts de mineuses (P Tilma, CA)

CUCURBITACEES :



Photo 4 - Chouchou piqué (P. Rousse, CA)

Situation des parcelles

Légère baisse des attaques de mouches des légumes sur la parcelle de chou chou suivie (photo 4) due à une production moins importante.

Le niveau d'infestation reste donc faible.

Les relevés réalisés donnent 5 % de chouchous piqués en août et 2 % en septembre.

Il n'y a plus de parcelles de courgettes suivies, les nouvelles plantations ne seront réalisées qu'à la sortie d'hiver.



Photo 5 - Augmentorium (P. Rousse, CA)

Evaluation des risques :

Avec la remontée des températures et les nouvelles parcelles de courgettes qui vont se mettre en place, les attaques vont certainement augmenter.

Penser toujours lutte alternative (pack GAMOUR photo 5).



Photo 6 - TYLC et TSWV (P. Tilma, CA)

TOMATE

Situation des parcelles

Toujours présence de viroses sur la parcelle de l'ouest qui est en fin de récolte (notation d'une faible présence à attaque moyenne tout au long du cycle). Cette virose transmise par les aleurodes est souvent associée à une autre maladie, le TSWV ou maladie bronzée de la tomate, elle transmise par les thrips (photo 6). Mais on soupçonne un autre problème qui est en cours de détermination (voir chapitre observations ponctuelles).

Mesures alternatives :

Plusieurs mesures préventives permettent de diminuer la pullulation des aleurodes et des thrips :

- les adultes se déplaçant avec le vent, éviter de mettre une parcelle sous le vent dominant à proximité d'une parcelle infestée,
- l'irrigation par aspersion gêne les adultes,
- éliminer rapidement une culture infestée en fin de cycle, utiliser des plants sains venant de pépinières étanches.

OBSERVATIONS PONCTUELLES

CRESSON/LAITUE :

Les pucerons des racines

Des dégâts de pucerons des racines ont été observés sur des parcelles de cresson à Dos d'Ane et des débuts d'attaques sur laitues.

Ces insectes ronds, clairs, souvent farineux vivent en grande colonie (photo 7).

Pour les repérer, surveiller les fourmis, elles sont particulièrement friandes du miellat sécrété par les pucerons.

Les piqûres et les prélèvements nutritionnels des pucerons sur les racines entraînent le flétrissement et la mort des plantes (photo 8).

Quelques mesures de protection peuvent être préconisées pour contrôler le développement de ce puceron sur salades ou cresson :

- produire les plants dans un **abri insect-proof**,
- installer des **toiles insect-proof** aux ouvertures des abris ; éviter de mettre en place une culture de salades à proximité d'autres cultures sensibles,
- travailler le sol en profondeur et le laisser sécher avant de planter,
- éviter les fumures azotées excessives,
- assurer aux plantes une alimentation en eau suffisante,
- surveiller les cultures et **détecter** les premiers ravageurs grâce aux panneaux jaunes englués posés au-dessus de la culture dès l'introduction des plants.



Photo 7 - Dégâts de pucerons (F. Amany, CA)



Photo 8 - Mort de plants de cresson (F. Amany, CA)

TOMATE

Des symptômes atypiques sont notés sur tomates, aussi bien sur culture sous abri hors-sol qu'en plein champ.

Les feuilles présentent de nombreuses déformations, qui pourraient s'apparenter au TYLC, mais la forme en cuillère n'est pas systématique.

Les plants sont touchés de manière aléatoire, avec des niveaux de dégâts différents selon les exploitations.

Par la suite, le phénomène persévère tout au long de la culture. Les feuilles les plus anciennes finissent par jaunir, devenir violettes, et se nécrosent quand le stade de la maladie est très avancé (photo 9).

Certaines plantes restent chétives, avec une production nettement compromise (photo 10).

Des analyses ont été effectuées par la FDGDON mais aucune présence de TYLC ou TSWV n'a été détectée.

Il a alors été décidé d'envoyer des échantillons en Métropole, au laboratoire d'Anses d'Angers pour déterminer l'origine de ce problème qui touche de nombreuses exploitations.

Les résultats de ces analyses seront communiqués dans le prochain BSV.



Photo 9 - Rougissement des feuilles (P. Tilma, CA)



Photo 10 - Plante chétive, déformation (P. Tilma, CA)

Thrips sur oignons :

Les thrips sont de minuscules insectes parasites de 1 à 2 mm de long, qui piquent les organes végétaux pour se nourrir du contenu des cellules de nombreuses plantes. S'ils provoquent rarement la mort du végétal, les dommages sont d'ordre esthétique, et ils peuvent nuire à la qualité des récoltes (photo 11).

En cas de fortes attaques, la salive injectée lors des piqûres d'alimentation peut provoquer toute une série de réaction de la plante, déformation, décoloration, aspect plombé...

La lutte contre les thrips repose d'abord sur la prévention, car il n'est pas facile de les éliminer.

Prophylaxie

- Arroser abondamment le feuillage, les thrips ne se développent pas lorsque l'humidité est importante.
- Surveiller les populations avec des pièges (plaques collantes de couleur bleue).
- Maintenir les abords de la culture propres et désherbés.
- Sous abri, utiliser la lutte biologique intégrée (certaines punaises du genre *Orius* sont des prédateurs naturels du thrips).



Photo 11 - Thrips sur oignons (P.Tilma, CA)

Bulletin consultable en ligne sur le site de la Chambre d'Agriculture : www.reunion.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.